

### Le Slenker

Originnaire de Groningue (Hollande), ce curieux Boulant, ou plutôt demi-Boulant, est bien peu connu en dehors de la Hollande. Il se distingue surtout par sa tenue et sa façon de voler. Nous disons voler, mais les amateurs hollandais disent : « travailler ». C'est un pigeon de sport.

Lorsqu'un Slenker de pure race veut faire sa petite promenade aérienne, il faut naturellement qu'il commence par s'élever en l'air. Il s'y prend tout autrement que les pigeons ordinaires, il le fait en trois ou quatre coups d'ailes, et se trouve ainsi suffisamment élevé au-dessus des toits des hautes maisons. Ce sont des coups d'ailes par lesquels les ailes et les grandes plumes du vol se trouvent à peu près perpendiculaires au sol après le coup, lequel coup fait entendre un bruit que l'on perçoit de très loin. Ces sauts ont pour effet d'user les barbes des grandes plumes, au point qu'avant la mue d'août ou septembre, le mâle est dans l'impossibilité de voler.

Moins les ailes sont dirigées obliquement, plus elles se placent perpendiculairement pendant l'ascension, et plus le Slenker a de valeur.

Il est d'autant plus estimé qu'il peut atteindre une hauteur déterminée avec le moins de coups d'ailes. Cette façon de voler s'appelle « sauter ».

Quand le pigeon est arrivé à une hauteur suffisante, il doit commencer à « nager », c'est-à-dire qu'il répète ses puissants coups d'ailes, non pour s'élever cette fois, mais pour se porter en avant.

Après chaque « brassée », c'est-à-dire après chaque coup d'ailes, puissant et claquant, le pigeon peut, d'après son plus ou moins d'énergie, se lancer à dix ou quinze mètres en avant. En général, un Slenker peut faire en un coup d'ailes, ce que d'autres pigeons le font en cinq ou plus.

La position du pigeon qui nage est particulière, il prend la forme des anciens bateaux romains, la tête est relevée sur le cou à la façon du cygne, et la queue se relève légèrement. Un Slenker qui, en nageant, porte la tête en avant, comme la cigogne, et laisse suivre la queue sans aucun effort, n'a guère de valeur aux yeux du vrai connaisseur. Donc plus le Slenker fera du chemin en le moins de coups d'ailes possible, plus il sera estimé. Après l'action de « nager », vient celle de « voguer » aller à la voile. Encore de simples et puissants coups d'ailes, mais, après le coup, les ailes ne doivent plus être dirigées parallèlement vers le bas, mais relevées sur le dos, de façon à se toucher à peu près.

Cette manière de voler d'un vrai Slenker est un spectacle superbe. Celui qui a vu voler un Slenker de pure race, a eu, pendant quelques secondes, le spectacle de la force, de l'élégance et de la majesté combinées.

Pour obtenir un bon résultat avec les Slenkers, ceux-ci doivent être bien nourris et on ne doit les laisser sortir du pigeonnier que de temps en temps. Si les Slenkers sont tenus en liberté continuelle,

sans entraînement, ils deviennent aussi calmes que d'autres pigeons remuants, et toute leur nervosité passe à la production.

En cages d'exposition, ces pigeons jouent et s'agitent continuellement, ils font de temps en temps un mouvement qui doit leur être propre. Ainsi, ils se dressent, rejetant la tête en arrière, relèvent les ailes, de façon qu'elles se touchent au-dessus du dos, tandis que les plumes du vol prennent la position horizontale.

### Description

N'ayant pu trouver le standard de cette race de pigeons, la description ci-dessous est faite d'après des sujets exposés à Utrecht en 1900.

Le port des Slenkers ressemble à celui des Hollekroppers, c'est-à-dire que le cou est courbé comme celui du cygne, et lorsque le pigeon court, son cou tremble légèrement. Ce pigeon fait l'effet d'être devenu nerveux à la suite d'un excès de force utilisée.

Les Slenkers ont l'air de demi-Boulants, trembleurs, nerveux, maladifs, délicats, tenant en même temps du Boulant Hollekropper et du Culbutant.

Quelques-uns se distinguent par une espèce de petite cravate, mince, qui, partant du dessous du bec, se prolonge sous les oreilles.

Le bec est assez fin, de couleur chair, quelquefois corné chez les couleurs claires, et noir chez les couleurs foncées, telles que la bleue et la noire.

Les yeux sont ou rouge orangé ou perlés. Le tour des yeux est pâle chez les clairs, et gris noir chez les foncés, rougeâtre chez les blancs.

La tête est allongée, le front assez élevé, le dessus du crâne un peu aplati, les plumes de la tête sont parfois un peu plus longues vers la nuque, ce qui forme, chez certains mâles, une espèce de huppe ou crinière, peu apparente, c'est-à-dire que la nuque, au lieu d'être arrondie comme les pigeons à tête lisse, est plutôt carrée.

Il fait trembler la tête et le cou, rejette la tête en arrière, et l'agite d'un mouvement convulsif.

La poitrine est portée très relevée. Les ailes sont pendantes, c'est-à-dire portées plus bas que la queue, qui est assez courte et située dans le prolongement du dos.

Les pattes sont assez courtes, lisses et de couleur carmin.

Les principales couleurs sont : le rouge, le rouge pâle, le cendré, le jaune, le jaune pâle, les tiquetés rouge et blanc, jaune et blanc, et enfin le blanc unicolore.

Il existe aussi des bleus, des écaillés, des noirs, mais ils sont plutôt l'exception.

Tous ont le dos, le croupion, le ventre, le vol et la queue blancs, le reste du plumage est coloré. La couleur des ongles est en rapport avec celle du bec.

---